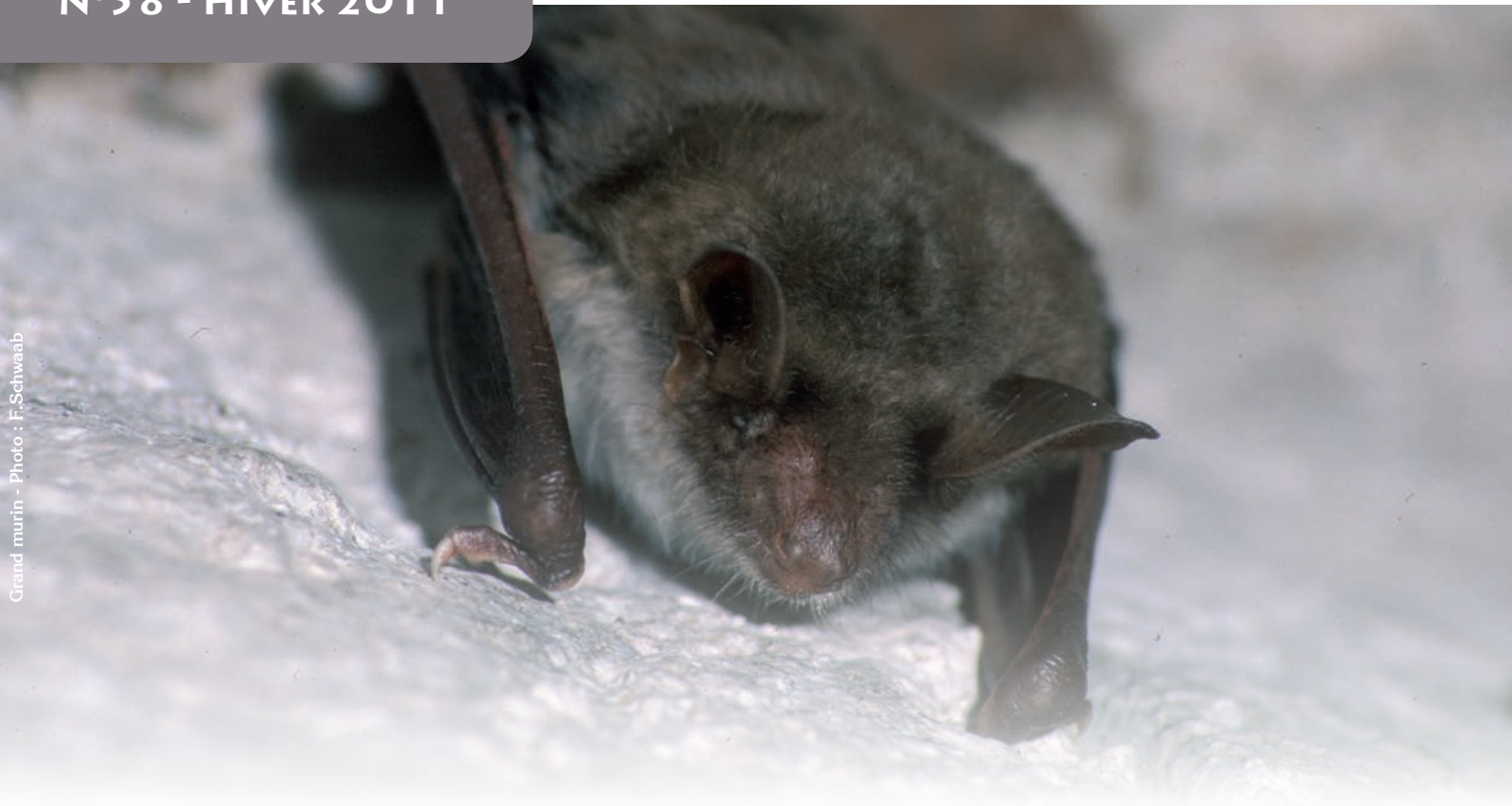


LA LETTRE D'INFOS

DU CONSERVATOIRE D'ESPACES NATURELS DE PICARDIE

N°58 - HIVER 2011

Grand murin - Photo : F. Schwaab



EDITO

CETTE ANNÉE, SOYONS NATURE !

Redonnons le sens au mot «nature». Tel est l'un des enjeux importants que nous entendons donner à l'avenir. En effet, au delà des usages galvaudés des mots «biodiversité», «nature», «développement durable», il est temps de rappeler que les ambassadeurs de la nature, ceux qui la protègent en permanence, en prenant en compte tous les enjeux locaux, y compris par exemple - on le voit ensemble dans la vallée de l'Oise - la lutte contre les inondations par la préservation de zones d'expansion de crue, il est temps de rappeler que c'est nous qui, concrètement, préservons les espaces naturels de notre région pour le plus grand nombre.

Il s'agit entre autres de donner envie de nature au plus grand nombre : envie aux jeunes et aux plus grands de se passionner pour papillons, fleurs, et paysages de notre région, autant d'atouts aussi pour le tourisme et la qualité de vie. C'est dans cet esprit qu'a été conçu notre nouveau site internet (www.conservatoirepicardie.org). Vous y trouverez de quoi découvrir la nature, la faune et la flore de notre région.

Dans ce numéro de la lettre d'infos : gros plan aussi sur les chiroptères. Les chauves souris sont des petits animaux encore bien méconnus et le Conservatoire préserve ces espèces et les lieux où ils vivent et se reproduisent. Il y en a même dans certains châteaux! Là encore, il s'agit aussi de donner un sens au mot nature : c'est en connaissant bien ces animaux que chacun sera mieux à même de participer à leur protection.

Bonne lecture... et bonne année !

Christophe Lépine

Président du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
Secrétaire général de la Fédération
des Conservatoires d'espaces naturels

DOSSIER

Les chauves-souris de Picardie

LE CONSERVATOIRE VU PAR...

M. et Mme Lequien, propriétaires d'une cavité à chauves-souris en Picardie

ACTUALITÉS

Des aménagements de sites en 2010 en Picardie

Des plaquettes en faveur des chauves-souris

SITE À DÉCOUVRIR

Le château de Troissereux

LE COIN DU NATURALISTE

La faune cavernicole

PORTRAIT

Une nouvelle venue au Conservatoire : la brouette chenillée



Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
1, place Ginkgo - Village Oasis
80044 Amiens Cedex 1
Tél : 03 22 89 63 96 - Fax : 03 22 45 35 55
Site Internet : www.conservatoirepicardie.org

Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie
est membre du réseau national
des Conservatoires d'Espaces Naturels



Dans le cadre de l'année internationale de la chauve-souris, nous vous invitons à découvrir ou à redécouvrir ces mammifères de la nuit. Les Chauves-souris sont appelées par les scientifiques des Chiroptères, ce qui signifie «Qui volent avec les mains» (du grec *kheir* «main» et *pteron* «ailes»). En effet, les chauves-souris sont les seuls mammifères capables de voler. En France, on dénombre 33 espèces de chauves-souris ; 21 espèces sont historiquement présentes en Picardie. Toutes les chauves-souris françaises sont protégées par la loi (loi de protection de la nature en 1976). L'arrêté de préservation du 23 avril 2007 rajoute l'interdiction de destruction, d'altération ou de dégradation des sites de reproduction et des aires de repos.

Un mammifère volant adapté au monde de la nuit

Comme l'homme, la chauve-souris a cinq doigts à chaque main mais ces dernières se sont transformées en ailes. Le pouce est très court, muni d'une griffe qui permet à l'animal de grimper et de ramper. Une membrane appelée «patagium» relie les entre-doigts, les pattes arrières et la queue. Les ailes permettent à la chauve-souris de se déplacer, de réguler la température de son corps mais aussi parfois de capturer des insectes, la membrane entre les patte et la queue faisant alors office de filet fauchoir. En France, le plupart des espèces font entre 4 et 5 grammes jusque 40 à 60 grammes. L'envergure va de 20 centimètres pour des espèces comme à la Pipistrelle à 40 centimètres pour le Grand Murin et le Grand Rhinolophe. La longévité est assez variable : d'une dizaine d'années en moyenne et jusqu'à plus de 30 ans pour le Grand Murin ou le Grand Rhinolophe.



Photo : ©F.Schwaab

Grand Murin

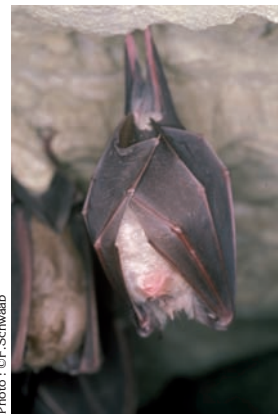


Photo : ©F.Schwaab

Grand Rhinolophe

Pour se repérer dans la nuit, les chauves-souris ont développé l'écholocation. Elles émettent des ultrasons principalement par la bouche (mais aussi par le nez pour les Rhinolophes). Le son ricoche sur les objets et revient aux oreilles de la chauve-souris qui peut l'analyser ensuite pour détecter des proies ou des obstacles. Chaque espèce a un type de signal spécifique qui varie en fonction du milieu dans lequel elle se trouve. Les chiroptérologues utilisent donc ces caractéristiques pour déterminer les espèces en fonction des signaux émis grâce à un appareil qui retranscrit ces sons inaudibles en sons audibles pour l'oreille humaine.

De précieuses auxiliaires

Tous les Chiroptères de l'hexagone se nourrissent d'insectes (aussi des araignées pour certaines espèces). Récemment, on a pu prouver que la Grande Noctule (*Nyctalus lasiopterus*) était capable occasionnellement de se nourrir de petits oiseaux.

Une chauve-souris mange entre le quart et le tiers de son poids par jour (sauf en période d'hibernation). Ainsi, une pipistrelle peut manger en une nuit l'équivalent de 30% de son poids en insectes. Des biologistes ont même calculé que le Murin de Daubenton (*Myotis Daubentonii*) mangeait quelques 60000 moustiques et autres moucherons de mai à octobre. Une colonie de 500 Grands Murins (*Myotis myotis*) – une telle colonie n'existe plus en Picardie – ingurgite une tonne d'insectes en une saison.



Photo : D.Tep / CEN Picardie

Murin de Daubenton

Une année de vie chez la chauve-souris

JANVIER

FÉVRIER

MARS

AVRIL

MAI

JUIN

JUILLET

Hibernation

En hibernation, les chauves-souris voient leurs battements cardiaques passer de 25° / 450 battements par minute en période estivale à 10 à 80 battements par minute. Alors qu'elles respirent 240 à 360 fois par minute en été, elles ne respirent que une fois toutes les 60 à 90 minutes en hibernation !

Période de transit

Les chauves-souris se réveillent et quittent les sites d'hibernation.

A la sortie de l'hiver, se déroule la fécondation, la femelle ayant la capacité de stocker la semence du mâle pendant toute la durée de l'hibernation. La période de gestation varie selon les espèces entre 20 et 40 jours.

Période

Les chauves-souris se rassemblent pour mettre bas leur unique petit. Elles les allaitent entre trois semaines et 1 mois.

URIS DE PICARDIE RARES ET MENACÉS



Ces mammifères sont donc de précieux auxiliaires qui débarrassent nos nuits des moustiques mais aussi de nombreux ravageurs de cultures (notamment des Lépidoptères). Le guano (crottes composées de reste d'insectes essentiellement de la chitine) est un très bon fertilisant des sols.

Des plans d'actions en faveur des chauves-souris

Des plans nationaux

En 2008, l'Etat et la Société Française d'Etude et de Protection des Mammifères éditait le second plan d'actions en faveur des chauves-souris de France. Les statuts des différentes espèces étaient revus et de nombreuses pistes d'actions pour leur conservation étaient proposées pour la période allant de 2009 à 2014.

En 2009, la Fédération nationale des Conservatoires d'espaces naturels, était chargée du suivi de sa mise en œuvre. Une chargée de mission s'informe au niveau de chaque région de France du niveau d'élaboration et de réalisation des plans régionaux d'actions en faveur des chauves-souris et informe chaque coordonnateur régional des avancées et des actions les plus significatives enregistrées au niveau national. (Plus d'informations : <http://www.plan-actions-chiropteres.fr/> Contact : Audrey Tapiero - audrey.tapiero@enf-conservatoires.org).

Le plan régional en Picardie

En 2009, à la demande de la D.R.E.A.L. Picardie et du Conseil Régional de Picardie, Picardie Nature a engagé l'élaboration du plan régional en faveur des chauves-souris de Picardie, déclinaison du plan national. Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a largement contribué à la rédaction de ce plan qui a fait état de

la situation des espèces présentes en Picardie, des actions de préservation déjà menées et des actions à mener sur les quatre prochaines années. Les réunions préparatoires à la rédaction de ce plan ont permis la multiplication des échanges entre les différents acteurs de la préservation des chauves-souris en Picardie, et tout particulièrement entre le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, Picardie Nature et l'Office National des Forêts.

Dès 2010, Picardie Nature était chargé de la coordination et du suivi de la mise en œuvre de ce plan.

Une initiative locale



Cavité préservée dans l'Oise

En 2008, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et l'Office National des Forêts signaient une convention de partenariat, dont un des volets prévoyait le développement d'une collaboration particulière en faveur des chauves-souris de Picardie. Dès la fin de cette année, chacun a proposé un plan d'actions concertées de deux ans en faveur des populations de chauves-souris utilisant les forêts domaniales et leurs pourtours, premières déclinaisons du plan national élaboré par la Société Française pour l'Etude et la Protection des Mammifères (SFEPM). Les actions, dans un premier temps essentiellement ciblées sur la préservation de deux espèces d'intérêt communautaires, le Petit et le Grand Rhinolophes, ont



Petits Rhinolophes et leurs jeunes

abouti à la préservation d'une quinzaine de sites d'hibernation et de parturition, et de l'aménagement de plus d'une dizaine de sites, comprenant la fermeture adaptée de carrières souterraines et de blockhaus, l'aménagement de combles, et la réhabilitation de bâtiments.

Plusieurs autres actions ont été menées favorisant encore les échanges entre les différents acteurs pouvant contribuer à la préservation des chauves-souris. Le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie et l'Office National des Forêts souhaitent poursuivre leur action conjointe, en étroite collaboration avec Picardie Nature et en déclinaison du plan régional en faveur des chauves-souris et sont attendus des fonds spécifiques à ces actions provenant de l'Etat, dans le cadre de la mise en œuvre des plans nationaux d'actions.



Colonie de Grands rhinolophes

ET AOÛT SEPTEMBRE OCTOBRE NOVEMBRE DÉCEMBRE

estivale

Période de transit

Les petits sont volants généralement entre 20 jours et un mois après la naissance. A six semaines, la plupart des jeunes de l'année sont sevrés, devenus indépendants et commencent à explorer de nouveaux territoires.

Les chauves-souris quittent les colonies de mise bas.

Commence alors l'essaimage. Il s'agit d'un comportement automnal qui consiste en un regroupement sur certains sites et qui permet la reproduction et le brassage génétique.

Les chauves-souris rejoignent alors les gîtes d'hiver.

Début de l'hibernation...

M. ET MME LEQUIEN PROPRIÉTAIRES D'UNE CAVITÉ À CHAUVES-SOURIS EN PICARDIE



Propriétaires d'une ancienne carrière d'extraction de calcaire à la frontière des trois départements, nous sommes depuis de nombreuses années soucieux de la bonne gestion de ce bien souterrain. En effet, cette carrière située dans un domaine boisé est régulièrement la cible de dégradations importantes, à l'intérieur comme à l'extérieur, mettant en danger la vie des petits mammifères très rares et créant des dommages considérables.

Las de ces dégradations, nous n'avons pas trouvé de solution, jusqu'au jour où la cavité a été prospectée : nous avons alors découvert que cette cavité abritait une des plus grandes colonies d'hibernation de chauves-souris de Picardie.

Nous avons alors signé en 2009 une convention avec le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, afin de préserver les chauves-souris qui y hibernent et de limiter les actes de vandalisme.

Grâce à cette convention, des fonds publics ont été mobilisés et ont autorisé la réalisation en 2010 d'importants travaux de fermeture : montage de murs et pose de grilles permettent désormais aux chauves-souris de circuler librement tout en empêchant la fréquentation humaine à l'intérieur de la cavité.

Le prochain comptage de 2011 sera une première occasion d'évaluer les bénéfices de ces actions. En attendant, nous sommes heureux de combiner préservation de leur domaine et survie de ses habitants.

DES AMÉNAGEMENTS DE SITES EN 2010 EN PICARDIE

En 2010, le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie a procédé à la fermeture de deux cavités souterraines : une à Montbavin dans le département de l'Aisne et l'autre à Hénonville, dans l'Oise.

Cette dernière correspond à un site d'hibernation et de parturition du Petit Rhinolophe en Vexin, la troisième préservée par le Conservatoire et leurs propriétaires sur ce territoire.

Des combles de maison ont également été aménagés à Saint-Jean-aux-Bois, et une caméra de surveillance a été installée au château de Troissereux pour l'étude et la présentation au public de la colonie de parturition de Grand Murin. Des échanges sont notamment prévus avec l'Office National des Forêts qui vient également d'équiper d'un matériel semblable la Maison Forestière du Bois d'Harriez pour l'observation d'une colonie de parturition de Petit Rhinolophe.

LE CONSERVATOIRE VU PAR...



Cavité d'Hénonville



Cavité de Montbavin

Photos : CEN Picardie

DES PLAQUETTES EN FAVEUR DES CHAUVES-SOURIS

L'année 2010 a également été riche en production de documents de promotion : l'Etat a édité une plaquette sur le plan national, Picardie Nature une plaquette sur l'aménagement des clochers, le Parc Naturel Régional Oise Pays de France et le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie des plaquettes de sensibilisation pour la préservation de ces petits mammifères.

Vous pouvez vous procurer la plaquette ci-contre sur simple demande auprès du Conservatoire d'espaces naturels de Picardie au 03 22 89 63 96 ou contact@conservatoirepicardie.org ou la télécharger sur notre site internet www.conservatoirepicardie.org





LE CHÂTEAU DE TROISSEREUX



• Type de milieu :
Comble de bâtiment

• Commune :
Troissereux
(OISE)

• Espèces
emblématiques :
Grand murin

• Système
d'observation des
chauves-souris

Photo : ©Château de Troissereux



Un monument hors du commun

Aux XV^e et XVI^e siècle, le château de Troissereux est construit en briques et calcaire blanc. Les décors intérieurs, de style néoclassique, ont été refaits au XVIII^e siècle. Il est entouré de douves et de canaux. La tour, surnommée «La Tour du Temps», renferme une horloge médiévale, l'une des plus anciennes du monde.

Le château est aujourd'hui la propriété des descendants du général Auguste-Charles Tranié, libérateur de la Serbie en 1918.



Photo : ©Château de Troissereux

Le parc du château

Cependant, en plus de son patrimoine historique et architectural hors du commun, le château de Troissereux renferme un trésor vivant exceptionnel. Dans les combles, une colonie de chauves-souris et plus précisément de Grands Murins s'y est installée. Espèce protégée et menacée de disparition en Europe, il s'agit de la plus grande colonie de la Région avec 250 femelles recensées en période estivale.

En convention avec le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie, les propriétaires du château tiennent compte de la présence des animaux lors de leurs interventions dans les combles (réfection de la toiture en dehors de la période estivale, maintien des ouvertures d'accès) en conciliant «Monument historique» et protection de l'environnement.

Le parc du château : un écrin de nature

Le parc du château est un parc français paysager ancien de 12 hectares. Le château étant construit au milieu des marais (le paludisme y était d'ailleurs présent au XVI^e siècle), il existait à Troissereux, un problème d'approvisionnement en eau potable, cette eau croupie étant dangereuse à boire. On creusa assez loin



Photo : ©Château de Troissereux

La Cour d'Honneur et la Tour du Temps

du château un grand bassin pour recevoir les eaux de pluie et les eaux de la nappe phréatique. Cette eau, conduite vers le château par un canal de 320 mètres de long, se purifie au fur et à mesure. Lorsqu'elle arrive au château elle est parfaitement pure. Il suffit alors de brancher un tuyau en poterie, d'amener l'eau dans la cave pour obtenir de l'eau potable. Ce système fonctionne depuis 450 ans. L'eau non utilisée fait le tour du château par les douves et va se déverser à l'angle sud-ouest des douves pour rejoindre le Thérain par un canal qui fait plus de 500 m de long et qui alimente des moulins.

Le parc compte également des arbres anciens : une collection de platanes classée par le Muséum d'Histoire Naturelle de Paris parmi les cent arbres les plus remarquables de France. On y trouve des platanes d'Orient, un platane hybride, des platanes d'Occident et des platanes à feuille d'érable. Le platane d'Orient, a été introduit en France au XVI^e siècle. Ceux du parc de Troissereux avec leur pied en patte d'éléphant ont un âge estimé à plus de 400 ans, mais cette espèce pourrait vivre 2500 ans !

Des écoutes au détecteur à ultrasons ont permis de mettre en évidence la présence d'autres espèces de chauve-souris dans le parc : de nombreuses Pipistrelles communes, le Murin de Daubenton et la Sérotine commune.

Un système d'observation installé

La période de mise-bas et d'élevage des jeunes chauves-souris est une période très sensible pour ces animaux. Il faut

donc limiter au maximum les dérangements de la colonie entre les mois de mai et septembre. Pour cela, les propriétaires du château se sont engagés à n'effectuer aucun travaux dans les combles pendant la période de présence des animaux.

Afin de pouvoir suivre l'évolution des effectifs de la colonie, le Conservatoire effectue deux comptages des individus (mères et jeunes) durant l'été. Durant cette période, les chauve-souris se regroupent et forment de véritables essaims composés des mères et de leurs petits accrochés sur le ventre. Dans ces conditions, il est parfois difficile d'estimer précisément le nombre exact d'individus. Le Conservatoire a ainsi mis en place un système de caméra et de vidéo permettant tout d'abord de pouvoir observer plus précisément les animaux dans le noir sans aucun dérangement mais aussi d'offrir aux visiteurs du château des images de ces animaux méconnus et parfois encore décriés.

Le système se compose d'une caméra à vision infrarouge installée sur une tourelle mobile, reliée à un serveur informatique, permettant de commander à distance les mouvements et le zoom de la caméra mais également d'enregistrer et de conserver les images filmées.



Le Grand canal

Photo : ©Château de Troissereux

Un écran installé à l'accueil du château diffusera, pour les visiteurs, les séquences les plus intéressantes de la vie de la colonie.

Les premières images seront diffusées le samedi 10 septembre 2011, dans le cadre d'une animation organisée au château, à l'occasion de la Nuit européenne de la Chauve-souris. Le nombre de places est limitée alors pensez à vous inscrire auprès du Conservatoire.

Il s'agit du second dispositif à ce jour en Picardie permettant au public de voir des chauve-souris en direct et dans leur plus stricte intimité. Le premier a été installé par l'Office National des Forêts dans la Maison forestière du Bois-Hariez.

EN SAVOIR PLUS...

Le château, le parc et l'horloge se visitent :

Horaires :

Individuels : de 14h à 17h.

Du 1er avril au 11 novembre : tous les jours

Du 12 novembre au 31 mars : samedi, dimanche et fêtes sauf décembre et janvier

Groupes : tous les jours de 9h à 17h sur réservation

Château de Troissereux
Monsieur et Madame TRANIÉ
Téléphone : 03 44 79 00 00
courriel : info@chateau-troissereux.com

Pour plus d'informations sur le dispositif d'observation, contactez le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie au 03 22 89 63 96 ou par mail contact@conservatoirepicardie.org.

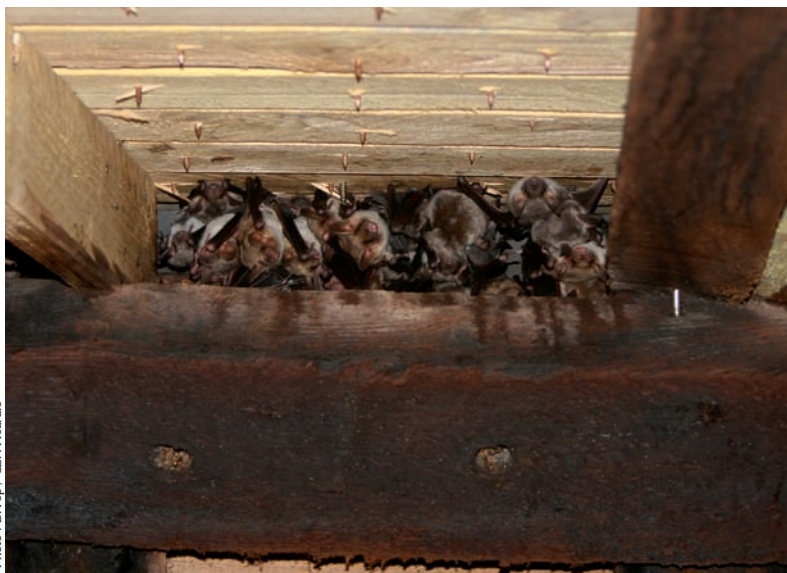


Photo : D.Top / CEN Picardie

Les Grands murins

LA FAUNE CAVERNICOLE

Si les milieux souterrains sont connus pour abriter de nombreuses espèces de chauves souris, on peut aussi y trouver une faune particulière constituée d'arthropodes et de mollusques non moins remarquables et méconnus. A l'entrée des cavités, le Cloporte est souvent le premier animal observé, accompagné de la Limace léopard (*Limax maximus*). Cette grande Limace de plus de 15 cm est facilement reconnaissable avec son corps strié et tacheté de noir.

En pénétrant de quelques mètres on ne tarde pas à voir les cocons blancs de *Meta menardi* de formes ovoïdes suspendus par un fil qui orne le plafond et les murs. Cette araignée est l'une des rares espèces à effectuer l'ensemble de son cycle de vie dans les cavités. Elle capture divers animaux se déplaçant le long des parois à l'aide d'une toile grossière située parallèlement à la paroi.



Meta menardi

Photo : D.Top / CEN Picardie

Parfois mélangé parmi les cocons de *Meta menardi*, la Découpure (*Scoliopteryx libatrix*), noctuelle de couleur rouge orangé, est de loin l'espèce de papillon la plus communément rencontrée dans les cavités, les caves et fortifications diverses aussi bien en hiver qu'en été.



Laurentie douteuse

Photo : D.Top / CEN Picardie

La Laurentie douteuse (*Triphosa dubitata*) est également une habituée. Encore inconnue du département de l'Aisne dans les années 1990, sa répartition actuelle sur l'ensemble de la région a pu être

mise en évidence grâce aux prospections des milieux souterrains pour les chauves-souris. Cette phalène est présente une bonne partie de l'année dans les cavités. Elle n'en sort que furtivement pour pondre ses œufs sur diverses espèces arbustives comme le prunellier, l'aubépine, la bourdaine... Cette espèce présente une faible activité dans les cavités durant la période hivernale où il n'est pas rare de la voir en mouvement. Préférant les milieux plus chauds que la Laurentie douteuse, le Toupet (*Hypena rostralis*) est également moins commun. On le rencontre plus volontiers dans les cavités situées en contexte de pelouses calcaires en exposition chaude. D'autres espèces du même genre que le Toupet sont beaucoup plus rares en ces lieux comme l'Hypène des ponts (*Hypena obsitalis*) voir exceptionnelle comme la Noctuelle épaisse (*Hypena crassalis*). L'Ornéode du chèvrefeuille (*Alucita hexadactyla*) est également un papillon régulier des cavités en hiver. Ce petit papillon de nuit à la particularité d'avoir ces ailes formées de « plumes ». Plusieurs papillons de jours utilisent également les cavités pour hiberner comme le Paon du jour (*Inachis io*), le Vulcain (*Vanessa atalanta*) ou la

Petite tortue (*Aglais urticae*), etc.

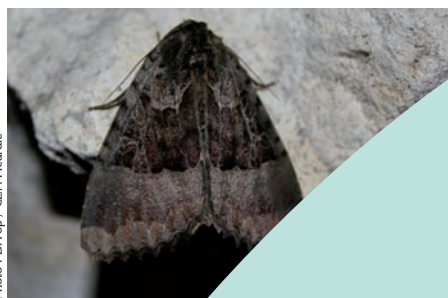
En été plusieurs espèces viennent s'ajouter aux précédentes. Parmi ces espèces, la Maure (*Mormo maura*), grosse noctuelle marron est une estivante régulière répartie dans l'ensemble de la région. C'est également comme la Découpure une habituée des caves et milieux plus confinés. On peut observer à cette même période plusieurs espèces de papillons de jours recherchant les milieux frais en été comme la Grand tortue (*Nymphalis polychloros*). Les adultes de Trichoptères y passent également la saison estivale. Les milieux souterrains sont également des lieux de refuges pour divers oiseaux, mammifères et amphibiens.

Les infiltrations d'eau dans les cavités forment de magnifiques concrétions calcaires et alimentent parfois des dépressions constituant ainsi des milieux de vies potentiellement utilisés par une faune aquatique qui reste à découvrir en Picardie.



Petite tortue

Photo : D.Top / CEN Picardie



Maure

Photo : D.Top / CEN Picardie

UNE NOUVELLE VENUE QUI EN IMPOSE

Pesant pas moins de 200 kg avec une capacité de charge de 500 kg, la nouvelle brouette chenillée est arrivée le 15 octobre 2010 pour renforcer les rangs de l'équipe technique.

Elle permet de transporter le matériel (piquets, clôture, barbelés, matériels divers, tronçonneuses et équipements thermiques) au plus près de la zone de travail et d'évacuer certains types de rémanents ou de déchets abandonnés sur les sites les plus difficiles d'accès.

D'un point de vue pratique, les techniciens adaptent sur la brouette des dérouleurs de fils barbelés ou de fils électriques facilitant ainsi l'installation de clôtures fixes et mobiles.

Elle vient donc de rejoindre ses deux grandes soeurs d'une autre génération dont les capacités de chargement étaient plus limitées et qui vont atteindre prochainement l'âge de la retraite.



Photo : J.Melant / CEN Picardie

PROTRAIT



QUELQUES SORTIES ET CHANTIERS DE L'HIVER

C SAMEDI 5 FÉVRIER À FIGNIÈRES (80) CHANTIER EN FAVEUR DES PAPILLONS ET BARBECUE À LA CLÉ

Le Larris de Fignièrès est un larris exposé plein sud où de nombreuses espèces patrimoniales sont présentes dès le printemps comme les Anémones pulsatiles et où les papillons volètent l'été, comme le Mercure et le Fluoré. Pour permettre à ces espèces d'être présentes, nous vous invitons pour ce premier chantier nature de l'année 2011 à venir participer à la lutte contre les résineux et permettre ainsi la réouverture du milieu. Pour inaugurer la reprise des chantiers nature, le premier barbecue de l'année sera offert aux participants, à midi le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

Chantier organisé en collaboration avec la commune de Fignièrès et la Société de Chasse de Fignièrès.

Prévoir des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo.

Rendez-vous à 9h à l'Eglise de Fignièrès

Durée : 3 heures et demi le matin, 3 heures l'après-midi

Pour plus d'informations, contactez Clémence au 03.22.89.84.29/06.07.30.41.61. ou par courriel c.lambert@conservatoirepicardie.org
Réservation conseillée.

C SAMEDI 19 FÉVRIER À ECLUSIER VAUX (80) : CHANTIER SUR LE PLUS HAUT LARRIS DE LA HAUTE SOMME

La Montagne de Notre-Dame de Vaux fait partie d'un des derniers grands larris de la Haute Somme. Le caractère pentu du site, ainsi qu'un ensoleillement et la pauvreté du sol permettent le développement d'une flore et d'une faune à tendance méridionale. Cette année sera le 15ème chantier nature : des opérations de débroussaillage et de déboisement permettront d'améliorer l'impact du pâturage caprin afin de favoriser ou de maintenir la flore patrimoniale du site.

Chantier organisé en collaboration avec la commune d'Eclusier-Vaux, le Comité des fêtes d'Eclusier-Vaux, la Maison Rurale et Familiale de la Haute Somme et la Communauté de Communes du Pays du Coquelicot.

Prévoir des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo

Rendez-vous à 9h au Belvédère de Vaux

Durée : 3 heures et demi le matin, 3 heures l'après-midi.

Le midi, un repas chaud est offert aux participants par la commune et le comité des fêtes. Inscription obligatoire au 03.22.76.02.67 ou par e-mail : mairie.eclusier-vaux@wanadoo.fr

Pour plus d'informations, contactez Clémence au 03.22.89.84.29/06.07.30.41.61. ou par courriel c.lambert@conservatoirepicardie.org

Réservation conseillée.

C SAMEDI 19 FÉVRIER À BEUVARDES (O2) SAUVETAGE D'AMPHIBIENS !!!

Chaque année, des milliers de crapauds et de grenouilles rejoignent leurs lieux de reproduction que constituent les zones humides. Le crapauduc de Beuvarde, installé depuis plusieurs années, a permis en 2010 à plus de 13 000 amphibiens de regagner leurs lieux de reproduction sans encombre. Le Conservatoire installe de nouveau le dispositif cette année., Venez participer à la mise en place du crapauduc ! Vous pouvez vous inscrire pour participer à la relève matinale des seaux, qui durera jusqu'en avril. Vous serez encadré lors de ce chantier par le Conservateur bénévole du site Ludovic MANGELINCK.

Chantier organisé en collaboration avec la commune de Beuvarde et le propriétaire de l'Etang de La Logette, dans le cadre de Fréquence Grenouille.

Prévoir des bottes, des vêtements adaptés à la météo et son pique-nique.

Rendez-vous à 9h30 et 14h à la mairie de Beuvarde.

Durée : 3 heures le matin et 3 heures l'après-midi

Il est possible de s'inscrire pour effectuer le relevé quotidiens des seaux, pour les réservations, contactez Clémence au 03.22.89.84.29/06.07.30.41.61. ou par courriel c.lambert@conservatoirepicardie.org.
Réservation conseillée.

C DU LUNDI 28 FÉVRIER AU VENDREDI 4 MARS À PASLY/POMMIERS (O2) CHANTIER BLONGIOS SUR PELOUSE CALCICOLE

Les pelouses sèches de Pommiers sont les vestiges des franges des plateaux soissonnais. Ces clairières ouvertes abritent plusieurs plantes protégées et de nombreuses orchidées. Cette semaine, en compagnie des Blongios, participez à un chantier dont l'objectif sera la réouverture du milieu, afin de permettre le retour au printemps des orchidées et plantes patrimoniales. Vous utiliserez plusieurs techniques : le débroussaillage, l'arrachage, la fauche et la coupe de bois.

Chantier organisé en collaboration avec les communes de Pommiers et de Pasly et l'Association « Les Blongios, la nature en Chantier ».

Prévoir des chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo

Rendez-vous à 9h30 à la mairie de Pommiers.

Durée : Journée.

Pour participer à la semaine complète (logement et repas pour une somme modeste) contactez les Blongios (tel : 03 20 53 98 85 / mail contact@lesblongios.fr). Pour une participation à la journée, réservation obligatoire avant le 21 février auprès de Clémence au Conservatoire (03 .22.89.84.29/06.07.30.41.61).

C SAMEDI 5 MARS À AUTEUIL (60) CHANTIER SUR LE LARRIS

Les Larris d'Auteuil font partie des derniers secteurs de pelouses ouvertes sur les versants de la Cuesta du Bray et apparaissent comme une entité paysagère forte au sein d'un ensemble boisé. Ce chantier permettra de poursuivre la restauration des pelouses calcicoles par la coupe d'arbustes qui envahissent progressivement les milieux ouverts et menacent la pérennité des espèces présentes.

Chantier organisé en collaboration avec la commune d'Auteuil .

Prévoir des chaussures de marche, des vêtements adaptés à la météo et son pique-nique.

Rendez-vous à 9h et à 14h à la mairie d'Auteuil.

Durée : 3 heures le matin et 3 heures l'après-midi

Pour plus d'informations, contactez Clémence

au 03.22.89.84.29/06.07.30.41.61. ou par courriel c.lambert@conservatoirepicardie.org

Réservation conseillée.

C SAMEDI 12 MARS À BLANGY TRONVILLE (80) : CHANTIER D'ENTRETIEN DU MARAIS ET BARBECUE

Le Grand Marais de la Queue, longtemps utilisé pour l'extraction de la tourbe, se situe près du chemin de hallage aux portes d'Amiens. Ce marais a besoin d'être entretenu, puisque les saules croissent à une grande vitesse et s'approprient rapidement le milieu. Ce chantier nature sera consacré à la coupe de rejets de saules et d'aunès.

Chantier organisé en collaboration avec la commune de Blangy-Tronville, dans le cadre de Fréquence Grenouille.

Prévoir des bottes ou chaussures de marche et des vêtements adaptés à la météo.

Rendez-vous à 9h à l'Eglise de Blangy-Tronville.

Durée : 3 heures le matin, 3 heures l'après-midi

Le midi, un barbecue vous sera offert par le Conservatoire d'espaces naturels de Picardie.

Pour plus d'informations, contactez Clémence au 03.22.89.84.29/06.07.30.41.61. ou par courriel c.lambert@conservatoirepicardie.org

Réservation conseillée.

! Consultez le calendrier nature sur notre site Internet : www.conservatoirepicardie.org.

Directeur de la publication : Christophe Lépine

Responsable de la publication : Céline Leeman

Rédaction : Damien Top, Emmanuel Das Gracias,

Armelle Pierroux, Herbert Decodts, Thibault Gérard,

Mickaël Melant, Céline Froissart

Dessin original : Jean Chevallier

Conception : Céline Froissart

Janvier 2011

Conservatoire d'espaces naturels de Picardie

ISSN 2102-4073 - Dépôt légal à parution